



## Monsieur Marcel Harvey

Monsieur Marcel Harvey est né le 2 octobre 1934 à Saint-Fulgence où il a toujours demeuré. D'emblée, il nous déclare qu'il a commencé à venir au monde à l'âge de 20 ans. Il demeurait avec ses parents et il se souvient que sa mère faisait son carême tous les ans. Il ajoute qu'ils allaient à la messe tous les dimanches et qu'ils assistaient aux fêtes religieuses.

Son père était Monsieur Adélarde Harvey, né à Baie-Saint-Paul. Monsieur Adélarde était scieur dans un moulin à scie ainsi que menuisier. Sa mère était Madame Yvonne Bouchard (dite siffleux), parce que son ancêtre s'était cassé la jambe en courant après un siffleux (marmotte). Elle fut ménagère et mourut à 91 ans. Elle était plus sévère que son père. Son grand-père paternel, Monsieur Timothée Harvey de Baie-Saint-Paul, était contremaître pour la Compagnie Price. Il n'a pas connu ses grands-parents maternels.

Le père de Monsieur Marcel, Monsieur Adélarde Harvey, s'est marié une première fois avec Madame Julie Tremblay. Ils ont eu trois enfants. Toutefois, elle est décédée. Par la suite, il a épousé Madame Yvonne Bouchard. Madame Bouchard en était aussi à son deuxième mariage. Elle avait épousé en premières noces, Monsieur William Morissette, et elle avait eu onze enfants. Madame Yvonne et Monsieur Adélarde eurent à leur tour deux enfants, dont Marcel et René.

Concernant l'école, il s'y rendait à pied dans le rang pas très loin de chez lui. Madame Florida Brisson était sa « maîtresse ». Il a terminé sa 7<sup>e</sup> année et sa matière préférée était l'histoire. Il était un enfant heureux, sociable et calme. Son rêve d'enfance était d'être cultivateur.

Cependant, il a pris d'autres tangentes. Il a été draveur sur la rivière Alex, il a travaillé comme bûcheron pour un Monsieur Murdoch et partait deux à trois mois dans les bois. Il a été également scieur, maçon et conducteur de camion au Lac-Saint-Jean. Il a construit trois fours à pain, dont un pour sa fille Nathalie. Il a aussi construit plusieurs cheminées dans son coin.

Toutefois, lors d'une soirée, il a rencontré Monsieur Bernard Noël, qui a beaucoup influencé sa vie. Ce dernier possédait un atelier de potier à Laterrière et lui a dit qu'il doutait fortement qu'il puisse un jour être capable de travailler au tour. Le défi était lancé et c'est ce que Monsieur Marcel a fait. Il a suivi des cours et fouiné dans des livres. Il a réussi tout ce que Bernard (qui était son professeur également) lui avait dit qu'il ne pourrait pas faire. Certaines de ses poteries se sont retrouvées en Suisse, sa renommée s'est faite avec le temps. Dans les années 80-90, il travaillait douze heures par jour souvent jusqu'à 10 heures le soir, et ce, pendant douze ans. Il a même roulé 10 000 livres de grès dans une année. Son talent venait de son arrière-arrière-arrière-grand-père qui était potier d'étain. En 1995, l'arthrite s'est mise de la partie et il a cessé graduellement parce qu'il avait mal aux mains et aux pouces. À la retraite, il a continué sa carrière d'artiste en façonnant des objets sur un tour de bois.

Pour les fréquentations avec Madame Laurence Côté, ce n'était pas trop dur, car ils étaient voisins. Il nous confirme qu'ils ont toujours été ensemble. Nous avons demandé à Monsieur Marcel ce que Madame Laurence lui avait apporté. Il nous a répondu prestement: «C'est son sourire et sa bonne humeur». Ils sont mariés depuis 50 ans. Pour lui, l'amour, c'est : «Tu aimes ce que tu vois. Si c'est beau, c'est ça; pis c'est tout!» Ils ont eu cinq enfants, trois garçons : Guy, Jacques et Richard et deux filles : Nathalie et Françoise. Ils sont grands-parents de huit petits-enfants et de deux arrière-petits-enfants.

En ce qui concerne Madame Laurence, elle a fait l'école à Saint-Honoré, Saint-Fulgence et Chicoutimi-Nord avant son mariage. Quand elle a commencé sa famille, elle a cessé de travailler à l'extérieur. Lorsque les enfants étaient assez grands pour voler de leurs propres ailes, Madame Laurence a recommencé à travailler à l'extérieur. Cela fait 36 ans qu'elle travaille dans le domaine de l'impôt et elle le fait encore deux mois par année.

Pour terminer, il nous raconte que lorsqu'il était enfant, une de ses soeurs l'avait mis au défi de toucher un mort, mais il avait trop peur, mais plus maintenant! Également, il a été Chevalier de Colomb pendant cinq ou six ans et marguillier pendant environ deux ans. Il fut dans le premier conseil d'administration du Parc Cap Jaseux. Il a bâti avec une équipe le Bateau Viking (Le Fjordsen). Il se souvient que durant l'hiver, pour se rendre de l'autre côté du Saguenay pour aller dans le rang Saint-Martin, l'embarquement sur la glace avec les cheveux se faisait chez «Thodule».

Malheureusement, Monsieur Marcel Harvey ne verra pas la version finale de ce livre, car il est décédé le 20 juillet 2014.





Départ pour le voyage de nocce



Lors d'un voyage

**Monsieur Marcel Harvey**